

# FÊTE DE SAINT JACQUES

## COLLÉGIALE SAINTE-GERTRUDE- NIVELLES

### LE 27 JUILLET 2014 À 10 HEURES 30



### PAR UN LONG CHEMIN VERS TOI ... !

« Quel bonheur que d'être pèlerin ! »

« Ils sont mus, tels les pèlerins et les mendiants du moyen âge, par leur désir qui tend leur être tout entier vers quelque chose qui les dépasse, vers un absolu au-delà de toute croyance. Nous respectons cette recherche comme la prunelle de nos yeux. »

*Pierre Genin*

La photo de gauche est la statue de saint Jacques se trouvant en la collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles. Elle représente saint Jacques regardant sans doute des pèlerins et leur indiquant la direction à suivre : « Compostelle, toutes ! » Plusieurs coquilles Saint-Jacques ornent la pèlerine et le chapeau de l'apôtre.

*Pierre Genin*

Nous avons choisi un émouvant groupe de pèlerins « Sur le chemin de Saint-Jacques », tendus dans la marche, offrant tout leur être vers cette recherche d'un Absolu qui les dépasse. Comme l'herbe des champs, nous sommes tous des pèlerins sur cette terre, avant le grand voyage où nous attend l'Amour de Dieu.

*Extraits de la messe à Saint-Séverin, le 30/09/2011.*

*Statue se trouvant dans la chapelle-oratoire de l'église Saints-Pierre et Paul de Saint-Séverin en Condroz.*



Anne-Marie Bonhomme  
Artiste à Vézelay

« Dans une société en quête de sens, s'engager sur le Chemin de Saint-Jacques est une démarche spirituelle complète, à la découverte de la nature et du patrimoine, de soi-même et des autres, en quête de Vérité ou d'Absolu.

Alors, pour quelques heures, quelques jours ou quelques semaines, laissez-vous, à votre tour, guider par l'étoile.

Ultreia ! »

*Jean-Yves Stuyckens,  
extrait du feuillet intitulé « Nivelles sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle »  
édité par l'office du Tourisme de Nivelles asbl.*

## DEVENIR PELERINS...

C'est avec beaucoup de joie que nous souhaitons la bienvenue aux membres de l'*Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle* venus fêter l'apôtre saint Jacques en la Collégiale de Nivelles.

Chaque année, l'apôtre saint Jacques met en route bon nombre de pèlerins vers Santiago en Espagne, le lieu présumé de sa tombe. Célébrer sa fête à Nivelles est une belle occasion, non seulement de se rappeler que Nivelles est une étape sur le Chemin de Compostelle, mais surtout de nous rappeler que nous sommes tous ici sur terre comme des « pèlerins ».

Mon amour du vélo conjugué à ma vie de prêtre ont fait de moi un pèlerin de la bicyclette, emmenant chaque année depuis près de 25 ans des jeunes (et moins jeunes) sur diverses routes de pèlerinage : Czestochowa (Pologne), Lourdes, Fatima, Assise et Rome, Terre Sainte et Jérusalem, Grèce et Turquie (traces de saint Paul), et bien sûr Saint-Jacques-de-Compostelle... pour ne citer que les lieux principaux. J'ai eu l'occasion à deux reprises de vivre à vélo le « chemin » vers la ville de Santiago en Galice. En 1995 d'abord depuis Court-Saint-Etienne par la « Route de Paris », puis en 2010 par la « Route du Puy-en-Velay ». Toutes ces routes sont des expériences riches en rencontres et découvertes. Décrire de telles expériences est toujours un exercice difficile car les mots sont toujours trop courts. Et puis, une route de pèlerinage ne s'explique pas, elle se vit !

Alors pour nous aider à « vivre » en pèlerin, permettez-moi de vous partager quelques réflexions.

Le pèlerin, ce n'est pas celui qui va séjourner dans un lieu, aussi spirituel soit-il. Le mot '*pèlerin*' vient du latin '*peregrinus*' qui signifie '*l'homme qui parcourt, celui qui passe*' ; chaque jour, le pèlerin reprend la route. Partout où il se trouve, il n'est jamais là pour s'installer ; il ne fait que passer... Le pèlerin, c'est donc celui qui est *en chemin vers...* Sa route a un but, elle mène quelque part.

La vie du chrétien est volontiers comparée à une route de pèlerinage ; elle est un chemin, à la suite de Jésus qui a dit : « *Je suis le Chemin* ». Si 'être chrétien', c'est identifier sa vie à celle du Christ, sa vie ne peut être que 'chemin' et 'passage'. Vivre sa vie comme un pèlerinage ne demande pas que l'on effectue de longs déplacements – même si cela peut aider - car le chemin qu'est 'Jésus', c'est un itinéraire spirituel, un chemin intérieur. Il s'agit d'aller d'abord et avant tout à la rencontre de soi et de Dieu. Et Dieu n'est jamais très loin : s'il est au-devant de nous, il habite aussi au plus profond de... nous-mêmes. Ainsi Dieu est autant présent à Nivelles en ce moment qu'à Saint-Jacques-de-Compostelle ou n'importe quel lieu de pèlerinage.

Comme celle du pèlerin, le chemin de la vie du chrétien a un but : il mène à Dieu et son Royaume. Il s'agit, dit saint Paul, de *courir de manière à remporter la couronne impérissable du Royaume*. Pour atteindre ce but, il faut suivre Jésus en aimant comme Lui c'est-à-dire en vivant concrètement les mêmes attitudes que Lui : l'accueil, la pauvreté, le service, l'humilité, le pardon, le don de soi,...

Enfin, encore quelques mots sur le moyen que j'utilise pour me déplacer et « vivre » la route : le vélo. Au fil des années et de sa pratique, il est devenu pour moi une

## FÊTE DE SAINT JACQUES – NIVELLES – 27 JUILLET 2014

véritable école spirituelle. Le cycliste roule sur la route comme le chrétien avance vers le Royaume de Dieu. Comme un vélo ne tient pas debout sans rouler, le chrétien est un homme en équilibre, un équilibre qu'il ne peut tenir que s'il avance. Avec ses côtes où l'on peine et ses descentes où ça va tout seul, ses virages où la prudence est de mise et ses grandes lignes droites où rien ne semble se passer, la route que parcourt le cycliste est à l'image de la vie du chrétien avec ses hauts et ses bas, ses joies et ses difficultés, ses croix et ses résurrections.

Si le Royaume que Jésus nous promet est au bout du chemin, il ne reste plus qu'à avancer en marchant ou pédalant, et cela, sans jamais perdre courage, même dans les passages difficiles. Car Dieu lui-même nous aide à atteindre le but : s'il est au bout du chemin, il nous accompagne aussi sur la route. « *Ultreia ! E sus eia ! Deus adjuva nos !* » « ... *oultre, passe oultre... toujours plus loin... Dieu t'aide...* »

A tous, je souhaite de devenir 'pèlerins'... A ceux qui le sont déjà, je souhaite de le devenir toujours davantage... ! Oui, mettons-nous en route pour aérer nos corps et nos esprits. Partons pour renouveler notre foi et la vivre autrement. Devenons 'pèlerins'... et cela sans nécessairement marcher ou pédaler jusque Santiago, ni courir à l'autre bout du monde, mais en vacant à nos occupations quotidiennes en ouvrant plus largement notre cœur à Dieu, aux autres et à soi-même ! Prions l'apôtre saint Jacques de nous aider...

*Ultreia... toujours plus loin !*

*Albert-Marie Demoitié, doyen de Nivelles  
Pèlerin de saint Jacques  
Dimanche 27 juillet 2014*

## MOT DE BIENVENUE DU PRÉSIDENT



Saint Jacques est un "fils du tonnerre", nous dit l'Évangile, et aujourd'hui, nous le fêtons et nous l'honorons. Son bouillant caractère devait l'amener à exercer son dur métier de pêcheur avec force et tempérament. Il lui arriva sans doute de s'adresser à Dieu dans des termes bougonnant lorsqu'au retour de la pêche, la quantité ou la qualité de celle-ci ne correspondait pas à ses attentes.

Tout pèlerin qui part en pèlerinage est aussi un "fils du tonnerre". Il quitte sa famille, ses projets, ses occupations matérielles, ses fonctions professionnelles, pour prendre la route. Il chamboule beaucoup, si pas tout, dans sa vie ordinaire. Il choisit d'aller à Saint-Jacques-de-Compostelle, soit pour rendre grâce à l'apôtre Jacques, soit pour vivre une transformation profonde en cours de route.

Parmi les personnes qui partent sur le chemin, il en est peut-être "en tonnerre" par rapport à leur vie, Compostelle n'étant pour eux que le nom d'une ville au bout de nombreux kilomètres de marche. Marcheurs ils sont, et à leur arrivée à Saint-Jacques et après l'expérience et la vie du chemin, ils mériteront d'être appelés "**pèlerins**".

L'expérience de la transformation du pèlerinage, certains parmi vous en ont entendu parler. Ils ont déjà parcouru le chemin par récit interposé, par ouï dire partagé. Les faits et gestes du Camino, les paysages ont pris dans cette optique des colorations merveilleuses et la simple perspective de traverser bientôt tel ou tel lieu attise déjà en eux une faim et une attente immenses.

Voilà ce qui nous ramène à notre Jacques, "Fils du Tonnerre", auquel nous ressemblons dans notre impatience à vivre et revivre les promesses, les découvertes, les expériences de nos prédécesseurs sur le chemin. Ne bougonnons pas lorsque le chemin de Compostelle tarde à nous livrer ses secrets.

En effet, notre foule est variée. L'un attend un renouveau de sa foi. Un autre attend une confirmation de celle-ci. Un troisième n'a jamais eu l'intention de mettre le doigt là-dedans. Un autre attend des rencontres fraternelles, lui rendant confiance dans l'humanité de l'Homme. Un dernier part sans attente, désœuvré, désespéré par le poids de son chemin quotidien... Nous les avons entendues, croisées ces destinées de pèlerins et de pèlerines.

La rencontre avec la "grâce intérieure" se planifie beaucoup moins facilement que le passage selon un horaire et un itinéraire précis à un endroit du chemin. Cette rencontre "imprévisible" avec la transformation intérieure, avec ce feu intérieur qui révolutionne notre être entier, qui le rebaptise pour le chrétien, qui le fait renaître pour d'autres, peut se faire attendre longtemps sur le chemin. Elle peut prendre des formes que l'on n'attendait pas ou que l'on n'attendait plus. Elle demande que le pèlerin soit simplement en marche dans la confiance et la foi, vers et sur le chemin, le Chemin qu'il ne chercherait pas "s'il ne l'avait pas déjà trouvé".

Elle survient à l'improviste, au détour – à la grâce, dirai-je - d'un chemin différent que celui qui avait été préparé. Elle survient parfois, très longtemps après l'arrivée à

## FÊTE DE SAINT JACQUES – NIVELLES – 27 JUILLET 2014

Compostelle et le retour à la maison, comme une graine semée en terre profonde qui a pris le temps de germer.

Dans l'attente de cette rencontre, le Pèlerin éprouve l'expérience de l'humilité, de la patience, de la confiance, de l'aridité spirituelle que l'on peut recevoir comme un trésor et offrir comme une prière, chaque jour, au fil des pas et au long des kilomètres.

C'est cette aridité, cette frugalité particulière du chemin que je vous propose de méditer lorsqu'elle se présentera à vous, lorsque vous vous impatienterez de ne pas "vibrer" comme attendu, comme espéré sur le Chemin.

Je vous propose de considérer cette aridité passagère comme un bien précieux, comme la promesse d'une explosion de joie bien plus grande encore quand vous rencontrerez ce que vous cherchiez, quand vous rencontrerez Qui vous cherchiez, peut-être sans le savoir.

Que cette frugalité et la bénédiction que vous avez reçue avant de partir sur le chemin continuent à vous guider sur celui-ci, et vers Celui qui nous a affirmé être le Chemin, la Vie, la Vérité.

Fêter saint Jacques est une joie que je vous invite à partager aujourd'hui. Demandons à saint Jacques de "demeurer" avec lui, en route vers Celui qui est le Chemin, la Vie, la Vérité.

**Ultreia !** En avant. Priez pour nous à Compostelle !

*Pascal Duchêne,  
Président*

**PRIÈRE À SAINT JACQUES DE JEAN-PAUL II.**

Ô saint Jacques,



Me voici à nouveau, auprès de ton tombeau,  
dont je m'approche aujourd'hui en pèlerin de tous les chemins du  
monde

pour honorer ta mémoire et implorer ta protection.

Je viens de la Rome lumineuse et éternelle,  
jusqu'à toi qui te fis pèlerin sur les traces du Christ  
et proclamas son nom et sa parole aux frontières de l'univers.  
Je viens de l'entourage de Pierre, et, comme successeur, je t'apporte,  
à toi, qui es, avec lui, une colonne de l'Eglise,  
le baiser fraternel qui vient des siècles

et le chant qui résonne, ferme et apostolique, dans la catholicité.

Monsieur saint Jacques, une marée de jeunes m'accompagne,  
née des sources de tous les pays de la terre.

La voici maintenant, unie et dans la paix devant toi,  
avide de rafraîchir sa foi à l'exemple de ta vie.

Nous sommes venus jusqu'à ces portes bénies en un courageux pèlerinage.  
Nous sommes venus, immergés dans cette immense foule qui depuis le fond des siècles  
a conduit les fidèles jusqu'à Compostelle  
dont tu es le pèlerin et l'hôte, l'apôtre et le patron.

Et nous venons à toi aujourd'hui pour faire ensemble le chemin.

Nous marchons vers la fin d'un millénaire que nous voulons marquer au sceau du Christ.

Nous marchons plus loin,  
jusqu'au début du nouveau millénaire que nous voulons inaugurer au nom de Dieu.

Monsieur saint Jacques, nous avons besoin pour notre pèlerinage  
de ton ardeur et de ton intrépidité.

Nous sommes venus pour te les demander  
jusqu'à "cette fin des terres" de tes voyages apostoliques.

Enseigne-nous, apôtre et ami du Seigneur, le **CHEMIN** qui mène à lui.  
Ouvre-nous, prédicateur des Espagnes, à la **VERITE** apprise de la bouche du Maître.

Donne-nous, Témoin de l'Évangile, la force de toujours aimer la **VIE**.

Patron des pèlerins, prends la tête de notre pèlerinage de jeunes chrétiens.

Et tout comme les peuples sont venus autrefois jusqu'à toi,  
viens avec nous marcher à la rencontre de tous les peuples.

Avec toi, saint Jacques, apôtre et pèlerin,  
nous voulons enseigner aux peuples d'Europe et du monde  
que le Christ est – aujourd'hui et pour toujours –  
le **CHEMIN**, la **VERITE** et la **VIE**.

*Prière de Jean-Paul II, lors des JMJ à Saint-Jacques-de-Compostelle en août 1989.*

*Prière ressortie à l'occasion de la canonisation du pape-pèlerin, Jean-Paul II, le 27 avril 2014.*

*Le texte en espagnol est paru dans l'Osservatore Romano du 23 août 1989. Traduction en français par la Documentation Catholique, traduction parue dans la Documentation Catholique du 1<sup>er</sup> octobre 1989, n° 1991, page 833.*

## FÊTE DE SAINT JACQUES – NIVELLES – 27 JUILLET 2014



*« Ne perdons pas de vue l'esprit même du pèlerinage. Le pèlerin, enraciné dans la confiance et la foi, est invité au dépouillement et au détachement. Marcher léger sans s'encombrer des fameux « au cas où » et se mettre en retrait de sa vie habituelle sont de bonnes conditions pour s'en remettre à Dieu et pour entrer en intimité avec Lui. »<sup>1</sup>*

*« Vous partez vers Compostelle pour des motivations qui vous sont propres. Celles-ci*

*n'appartiennent qu'à vous. On ne vous demandera pas d'en rendre compte. Consciemment ou non, ceux qui entreprennent ce chemin sont mus par une quête parfois confuse, imprécise. Peut-être la recherche d'un style de vie plus simple où les besoins sont réduits à l'essentiel, d'un sens à donner à sa vie ou bien une remise en question de soi, de ses valeurs ou bien une pause, un temps de réflexion avant d'aborder une nouvelle étape de l'existence ou bien encore une démarche religieuse. »<sup>2</sup>*

Aujourd'hui, les marcheurs de la foi mettent à l'honneur saint Jacques, l'apôtre du Christ, patron des pèlerins qui se rendent à pied ou en vélo à Saint-Jacques-de-Compostelle, en esprit de pèlerinage. Cela fait douze siècles que saint Jacques attire à lui et à son Maître le Christ, ses pèlerins. Il les appelle et ils répondent. Cette pèlerine-ci à la fin de ses études et avant de se lancer dans une toute proche vie professionnelle ; celle-là devant réfléchir à quelques décisions importantes. Ce pèlerin-ci à la fin d'une carrière professionnelle bien remplie ; celui-là encore devenu veuf, se retrouvant ainsi à une croisée de chemin. Et c'est vrai que toutes les motivations sont bonnes pour que le pèlerin se mette en route. Respectables ces motivations, respectées toutes ces mises-en-route.

La solitude travaille le pèlerin au plus profond de lui-même. Il est bon que le pèlerin soit seul si longtemps pendant des jours et des jours, des centaines et des centaines de kilomètres. Abîmé dans une telle qualité de solitude, sans doute, travaille-t-il au mieux sur lui-même ! Il profitera aussi de ces rencontres qu'il vivra plus tard quand les pèlerins se feront de plus en plus nombreux à l'approche du but tant désiré. C'est vrai qu'à Compostelle, le pèlerin a le temps d'y arriver.

Le pèlerinage est une chance pour tous les pèlerins de l'Occident car les chemins de Saint-Jacques traversent aujourd'hui toute l'Europe en permettant aux pèlerins de se consacrer à l'essentiel de la démarche : vivre une chouette expérience de vie humaine ! Et c'est bien connu, ces exercices sportifs exigeants, permettent la réflexion, la méditation et pour les pèlerins croyants, la prière. Y a-t-il plus noble activité que celle de la prière itinérante, où le pèlerin apprend à prier sans cesse ? Le pèlerinage vers Saint-Jacques est un bel exercice spirituel où le pèlerin se met à la suite de Celui qui est au centre de la quête chrétienne.

---

<sup>1</sup> Hospitalité Saint-Jacques, Lettre de l'hospitalité, n° 61, Estaing.

<sup>2</sup> Texte extrait de la pochette protégeant la crédenciale de l'Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle asbl. Paul Marquet et Michel Guillaume en accord avec le C.A.

## FÊTE DE SAINT JACQUES – NIVELLES – 27 JUILLET 2014

Compostelle attire aujourd'hui ses pèlerins. Pérégriner est une épreuve exigeante, humaine, sportive, spirituelle, religieuse. C'est souvent en héros que le pèlerin arrive à Compostelle : il s'est dépassé, il a surmonté le découragement toujours possible qui l'aurait fait abandonner son entreprise pèlerine. Mais c'est un 'fort' et il a continué et, pas après pas, il est enfin devenu ce fameux pèlerin de Compostelle. Et très vite il a compris que c'est une dignité, une fierté, une noblesse que plus jamais personne ne pourra lui enlever. Quelle joie l'habite désormais en permanence. De retour chez lui, il vivra en pèlerin, un jour à la fois, le restant de son pèlerinage terrestre. Fier de son périple réussi, il affichera sa compostela bien en évidence dans un coin de sa maison.

Le pèlerinage de Compostelle est aussi une chance pour l'Eglise car tout pèlerinage est un temps béni donné à soi-même, aux compagnons de route et de rencontre avec lesquels le cheminant progresse et évolue tout au long de ses fort nombreux kilomètres. Mais aussi à Dieu qui risque d'en profiter pour, peut-être, entrer dans la vie de celui qui, parfois, chemine vers « Je-ne-sais-qui », « Je-ne-sais-quoi ». Laissons à Dieu la possibilité de faire sa demeure dans le cœur de son pèlerin. Si c'est le cas, rien ne sera plus jamais comme avant. Qui cherche, trouve ! Dieu se laisse trouver par un cœur droit, juste, affamé de vérité ou assoiffé d'Absolu. Mais, pour cela, il faut que le pèlerin ait le cœur libre, ouvert à l'intégralité de la démarche pèlerine. C'est Dieu qui est mis à l'honneur par un pèlerinage.

Un pèlerinage qui ne rapproche pas de Dieu, à mon humble avis, ne donne pas sa pleine mesure. C'est alors plutôt une randonnée qui a son but en elle-même. L'esprit du pèlerinage, quant à lui, transcende la démarche profane de la simple randonnée. Le pèlerin peut veiller à dépasser l'esprit de randonnée au profit d'un pèlerinage où le marcheur devient progressivement un vrai pèlerin qui marche, de jour en jour, petit à petit, à petits pas vers son Dieu.

Loin de la routine, le pèlerin progresse vers ce qu'il est au plus profond de lui-même car il réfléchit beaucoup, il médite souvent, il prie aussi. C'est vers Dieu qu'il chemine ainsi car, pour lui, accomplir et vivre un pèlerinage, ce n'est pas seulement randonner mais vivre une expérience religieuse où, chaque pas induit un rapprochement non seulement du but final escompté mais de Dieu qui, au bout de la route, l'attend sans doute un peu plus là-bas qu'ici, chez lui, où il est enfoncé dans sa routine quotidienne qu'il a bien fait de quitter.

Le pèlerin, dégagé de toutes contraintes, est l'être le plus libre qui existe au monde. Ici aujourd'hui, demain là-bas, en chemin. Espérons qu'au but, il sera un peu plus près de son Dieu qui l'attend pourtant autant ici que là-bas. Mais entre l'ici et le là-bas, il y a place pour un beau et long cheminement où, arrivé là-bas, le pèlerin est autre, différent, transformé, correspondant sans doute un peu mieux à ce que son Dieu attend vraiment de lui. Il a fallu au pèlerin un long cheminement pour correspondre à la volonté divine.

Quelle dose de courage, d'endurance et de persévérance, faut-il au pèlerin pour se rendre à Compostelle. Evoluant en pleine nature, le pèlerin est heureux et rayonne d'un halo de lumière qui l'entourne et le suit en éclairant son chemin. Le pèlerin est un être habité par un mystère plus profond que lui-même : Dieu, le Christ, l'Absolu vers lequel il chemine humblement. Car c'est vers son cœur où réside un tel Dieu que le pèlerin avance, progresse et chemine ! Et c'est très bien ainsi !

## FÊTE DE SAINT JACQUES – NIVELLES – 27 JUILLET 2014

Combien de conversions profondes se vivent sur les chemins de Saint-Jacques, dans le cœur du cheminant alors qu'il est tout offert à la Route. Partir en pèlerinage est l'occasion unique pour le pèlerin de faire le point, de se laisser convertir et aimer au plus profond de son cœur, de son âme dont le seul but est d'entrer dans un cœur à cœur avec ce Dieu qui réside au cœur du pèlerin car Compostelle n'est qu'un prétexte pour se diriger vers son cœur où, sans doute, le pèlerin se laissera aimer par ce Dieu dont l'Amour est la caractéristique parfaite essentielle. Se laisser aimer : tel est le but premier d'un long et beau pèlerinage. Avancer, progresser, cheminer vers ce Dieu d'amour qui veut sans doute prendre beaucoup de place dans le cœur de son ami le pèlerin. C'est à cela que doit tendre cette démarche si noble qui rend le cœur du pèlerin si heureux. Oui, le pèlerin est alors habité par un bonheur qui ne le quittera plus jamais.

*Pierre Genin, pèlerin.*

Un texte méconnu de Gilbert Bécaud

### **Sur la route**

N'apporte pas tes haines et tes rancunes,  
Tes égarements et tes remords,  
Car tu dois porter la Joie.  
N'apporte pas tes peines et tes misères,  
Tes déceptions, tes échecs,  
Car tu dois porter le fardeau de ton frère.  
N'apporte pas ta source tarie,  
Tes jours cuisants de soleil  
Et ton front couvert de sueur,  
Car tu dois étancher la Soif.  
N'apporte pas tes chaînes et ton boulet,  
Ton geôlier et ta prison,  
Car tu dois chanter la Liberté.  
N'apporte pas tes fausses promesses,  
Tes mots vides de sens et ton cœur sans pitié,  
Car tu dois répandre l'Amour.  
N'apporte pas tes heures de doutes,  
Tes nuits sans lendemain et ta colombe blessée,  
Car tu dois redonner l'Espoir.  
N'apporte pas ta vie sans issue,  
Car tes frères cherchent la Route.

*Gilbert BECAUD*

**CHERS AMIS DE SAINT JACQUES,**



C'est en la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles que nous fêtons saint Jacques. Les pèlerins ici réunis dans cette prestigieuse église honorent saint Jacques, un des plus illustres apôtres et amis de Jésus le Christ. Merci de nous accueillir, ici chez vous, dans votre paroisse.

Saint Jacques est ami du Christ, "son Seigneur et son Dieu", qu'il a suivi jusqu'au bout de son propre chemin en donnant sa vie, par le martyre. Et c'est vrai, quand le Christ veut quelqu'un, il le veut en entier, totalement, sans esprit de retour en arrière.

J'aime saint Jacques ! Et je vais vous dire pourquoi aujourd'hui ! A la Pentecôte, saint Jacques reçoit de saint Pierre comme terre de mission la région du Nord Ouest de l'Espagne, ce qu'on appelle aujourd'hui la Galice. Et là-bas, paraît-il, il ne réussit pas à convertir un seul des habitants de cette région. Oui, il ne convertit personne à la cause du Christ. Mission ! Oui ! Echec : oui aussi ! Quel désastre ! Quelle inefficacité !

Je vous invite cependant, aujourd'hui, à ne pas juger trop vite de l'échec ou de la réussite de nos missions en "terres païennes" quelles qu'elles soient.

Depuis le XI<sup>e</sup> siècle, après 11 siècles de silence interpellant, regardons un peu comme saint Jacques attire inlassablement ses millions de pèlerins sur ses chemins disséminés aux quatre coins de l'Europe en direction de Compostelle. Sa mission, sa vraie mission n'est-elle pas celle-là, finalement ? Les pèlerins se suivent depuis le Moyen Age en se rendant sur la tombe de l'apôtre saint Jacques pour le vénérer, l'honorer, lui rendre gloire tout en sachant aussi qu'il est un chemin qui conduit au Christ en gloire. Vivre un pèlerinage, ne serait-ce pas se rapprocher du Christ ? Inexorablement !

Aujourd'hui, et maintenant depuis plus de trente ans, les pèlerins de saint Jacques se suivent sur les chemins de Saint-Jacques en esprit de pèlerinage. Et Dieu seul le sait ! Lui seul connaît, sans doute, tout ce qui se vit de bien, de beau, de bon, de vrai, sur ces si beaux chemins. Combien réfléchissent, méditent et prient le Bon Dieu au cours de leur aventure pèlerine.

Oui, la vraie mission de saint Jacques, il la poursuit encore et inlassablement en veillant sur chacune et chacun de ses pèlerins pour qu'ils reviennent à la maison, sains et saufs, après avoir vécu une si chouette expérience de vie humaine, spirituelle, religieuse qui les transforme au plus profond d'eux-mêmes au point que, plus jamais, ils ne seront les mêmes.

Oui, saint Jacques, aujourd'hui, nous osons te le dire.

Merci pour tout ce à quoi tu nous invites : une démarche complète où nous nous engageons totalement, corps et âme. Démarche qui devient progressivement le lieu d'une transformation de chaque pèlerin au plus intime de lui-même.

Nous t'aimons beaucoup car tu nous permets et nous invites à nous dépasser dans une si belle démarche où nous apprenons, non seulement à vivre mieux, mais à vivre meilleurs !

Tel est l'enjeu de nos démarches pèlerines. Vive saint Jacques ! Et ultreia !

*Pierre Genin  
Ancien Président*

**BIENHEUREUX ...**

*« Bienheureux ceux qui marchent avec confiance ;  
Ils trouveront le chemin de la sagesse.  
Bienheureux ceux qui cheminent avec bonheur ;  
Ils trouveront la joie intérieure.  
Heureux qui va de l'avant  
Et laisse son cœur battre au rythme des solidarités.  
Heureux qui sait admirer un sourire et oublier une grimace ;  
Sa route sera ensoleillée.  
Heureux celui qui, dans sa vie, sait voyager,  
Il est capable de parcourir la terre entière.  
Heureux celui qui trouve des compagnons de voyage,  
La route lui semblera moins longue.  
Heureux celui qui sait regarder autour de lui ;  
La route lui réserve de bien belles surprises.  
Heureux l'homme qui marche ;  
Il découvre les beautés de la nature.  
Heureux celui qui va à la rencontre de l'autre ;  
Il trouvera Dieu.  
Heureux celui qui fait le premier pas ;  
Il est déjà en chemin. »<sup>3</sup>*

**« SI TU SAVAIS'.....**

*« Si tu sais écouter, le chemin te dira sa douceur  
Si tu sais observer, le chemin t'enseignera la sagesse  
Si tu sais être patient, le chemin te donnera le bonheur...  
Si tu sais être accueillant, le chemin t'ouvrira ses trésors  
Si tu sais être docile, le chemin te façonnera  
Si tu sais rester simple, le chemin te dévoilera son mystère  
Si tu sais donner de toi-même, alors du chemin tu recevras  
Si tu sais sourire dans la détresse, le chemin t'aidera  
Si tu es agité, le chemin te portera au silence  
Si tu sais marcher seul, le chemin deviendra ton plus fidèle ami  
Si tu sais rester humble, le chemin t'aidera à grandir  
Si tu sais ouvrir ton cœur, le chemin t'offrira son amour  
Si tu es blessé, le chemin te guérira  
Si tu es dans une impasse, avec le chemin tu en sortiras  
Si tu sais garder confiance, le chemin te conduira à la victoire  
Marche vers les sources de la vie ! Et prends courage !  
Car si tu ne sais rien... LE CHEMIN T'APPRENDRA ! »*

---

<sup>3</sup> Texte anonyme trouvé dans le livre d'Anne et Georges Martin, L'appel de la route, Trois mois de marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle par le Chemin de Vézelay et le Camino del Norte, 2014, p. 89.

<sup>4</sup> Michel Simonet, Chemin Faisant, n° 37, Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles ».

**À LA RENCONTRE DE SAINT JACQUES**

« Depuis plusieurs siècles dans tout le monde entier  
Ton Nom ne cesse de résonner,  
Toi le grand Saint que Jésus aimait,  
Tu as choisi l'Europe pour évangéliser,  
Sans trop de succès, tu es reparti en Palestine  
Le Pays où tu es né.

Tu as prêché durant des années, jusqu'au jour  
Où l'heure arrivée tu as subi l'atrocité,  
Tu fus le premier de tous les disciples à être décapité.  
Tes compagnons ont décidé en barque de te ramener  
Sur les traces de ton passé,  
C'est ici en Galice qu'ils viennent tous te retrouver  
Ressentant cet appel, ils bravent les embûches,  
Et comme aimantés ils se sentent aspirés.  
La foi qui les anime les rend tous invincibles,  
Et quand leurs pas s'égarèrent, tu leur envoies un signe  
Et comme par magie ils retrouvent leur route.

Ils marchent sans se lasser, vers ce beau sanctuaire  
Où tous veulent aller, certains voudraient,  
Ne peuvent pas  
D'autres pourraient mais n'osent pas.

Pour tous ceux qui auront la joie de parvenir à cet exploit,  
De grandes grâces jailliront sur ce lieu de bénédiction,  
Et repartant le cœur en fête, transformés dans tout leur être  
Ils clameront à l'unisson la vraie valeur de ton Saint Nom

Saint Jacques nous t'aimons ! »

*Danielle/Priscille Caserta  
Le 23 juin 2011  
Revue Camino n° 122, octobre 2012.*

**INTENTIONS DE LA PRIÈRE UNIVERSELLE**

Seigneur Dieu, le Père, principe de toute puissance,  
Donne à ceux qui cheminent vers Toi,  
Cette fièvre lucide, calme et féconde  
Qui fait vivre en une heure, la vie d'un jour entier.

**Seigneur nous Te prions**

Seigneur, Esprit de Dieu, source de toute énergie,  
Recharge sans cesse, ceux qui cheminent vers Toi, d'une force  
Qui fasse bondir le corps et l'âme quand toute énergie est épuisée

**Seigneur nous Te prions**

Seigneur, Jésus-Christ, source de toute rencontre,  
Toi qui a cheminé avec les pèlerins d'Emmaüs,  
Ouvre ceux qui cheminent à la rencontre d'eux-mêmes  
A l'intelligence de ta Parole afin qu'ils te rencontrent sur le chemin

**Seigneur nous Te prions**

*Célébrant*

**Bénédictio finale**

Seigneur Jésus, Toi le modèle des Pèlerins,  
Donne-nous de marcher à ta suite  
Dans les voies de la justice et de la vérité  
Et d'être attentifs à ceux qui peinent sur le chemin.  
Nous te rendons grâce pour le chemin déjà parcouru  
Et nous te demandons de venir à notre rencontre  
Comme au soir d'Emmaüs dans l'auberge  
Où tu as partagé le Pain de la Vie et la Coupe du Salut.  
Regarde Seigneur le chemin qu'il nous reste à parcourir  
Vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Et donne-nous le courage de poursuivre ce pèlerinage terrestre.

Nous te le demandons à toi Jésus-Christ

Qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit

Pour les siècles des siècles.

Et que le Seigneur vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit

Allons dans la Paix du Christ

*Tous*

**Nous rendons grâce à Dieu**

**Ultreia**

## Fête de saint Jacques

**Le dimanche 27 juillet 2014 à la Collégiale Sainte-Gertrude  
à 1400 Nivelles**



**10h30 Grand-Messe** célébrée par  
Monsieur le Doyen Albert Demoitie, pèlerin de Saint-Jacques

**12h00 Repas festif**  
Détails ci-dessous

**15h00 Visite de la Collégiale Sainte-Gertrude**  
Église + crypte + sous-sol archéologique + salle impériale, par un guide de l'office du tourisme

**16h30 Verre de l'amitié**

### Menu :

- Kir aligoté ou soft et amuses-bouche
- Carpaccio de Saint-Jacques tomacrette
- Suprême de volaille "farci champignons"
- Crème renversée au caramel
- Café et ses mignardises
- 2 boissons au cours du repas  
(vin maison blanc, rosé ou rouge, bière, soft).

**Une belle journée en perspective ! Venez nombreux !  
Venez avec votre cape de pèlerin ou votre sac à dos !  
Les drapeaux de l'association seront présents !**

**Renseignements supplémentaires**  
**Fr. Hiffe : 010 41 72 16 -**  
**P. Genin : 071 74 01 21**

FÊTE DE SAINT JACQUES – NIVELLES – 27 JUILLET 2014

**Va, pèlerin !  
Ultreia !**



Saint Jacques de la Collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles